

**Zeitschrift:** L'émulation jurassienne : revue mensuelle littéraire et scientifique  
**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation  
**Band:** 2 (1877)  
  
**Artikel:** Le centenaire de Haller  
**Autor:** Kohler, Xavier  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-684395>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 25.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## LE CENTENAIRE DE HALLER

---

Des Alpes au Jura, de la Byrse limpide  
A l'Aar au cours impétueux,  
Pourquoi ce bruit, ces chants ?... le Bernois intrépide  
Aurait-il, de lauriers avide,  
Lutté de gloire avec ses robustes aïeux ?

Non, les temps ne sont plus où le fracas des armes  
Avait d'invincibles attrait :  
On arrose un trophée et de sang et de larmes !...  
Pour nous la paix seule a des charmes ;  
Nous avons au bonheur dérobé ses secrets.

Un siècle a disparu dans l'abîme des âges  
Depuis le jour triste et fatal,  
Où la Suisse, livrée à de sombres présages,  
Perdait le premier de ses Sages,  
Et la science en deuil son plus brillant fanal.

Mais le grand homme dans la tombe  
Tout entier jamais ne descend ;  
Quand le corps en poussière tombe,  
L'esprit rayonne au firmament.  
Aussi voyez comme on acclame  
Haller, comme chacun réclame  
L'honneur de chanter ses exploits :  
Devant cette auguste figure  
Et les hommes et la nature  
De concert unissent leur voix.

Les Alpes disent : « gloire au maître  
Qui le premier fit apparaître  
Notre monde aux yeux enchantés !  
Nul mieux que lui n'a des abîmes,  
Des glaciers et des blanches cimes  
Rendu les sauvages beautés. »

« Gloire au savant ! reprend la terre,  
Il sonda le profond mystère  
Des lois qui règlent l'Univers.  
Des plantes à la race humaine  
Se déroule une immense chaîne ;  
Il connut ses anneaux divers. »

Un malade alors sur sa couche  
S'est soulevé, puis de sa bouche  
Tombèrent ces mots : « En ce lieu  
Haller soulagea nos misères :  
Dans les pauvres il vit des frères,  
Placés sous le regard de Dieu. »

Et de la haute cathédrale,  
Soupir d'amour, ce chant s'exhale :  
« A sa gloire il ne manqua rien !  
Il adorait le Divin Maître :  
Leibnitz, Newton, il voulut être  
Comme vous, savant et chrétien. »

Oh ! quel fut le ressort de ce puissant génie ?  
Serait-ce uniquement la parfaite harmonie  
Des dons du cœur et de l'esprit ?  
Ou bien ne faut-il pas lire sa vie entière ?  
Un labeur incessant a marqué sa carrière ;  
Au travail la mort le surprit.

Le marbre ne peut rien ajouter à sa gloire ;  
Berne doit ériger à sa noble mémoire  
Un monument plus durable aujourd'hui.  
Inscrire en lettres d'or en nos moindres écoles  
Le grand nom de Haller, et ces simples paroles  
« Enfants ! soyez dignes de lui ! »

X. KOHLER.

12 décembre 1877.

